

Eau brésilienne: Nestlé se défend

Libre
opinion

Suite à l'article «Nestlé jette l'éponge», paru dans notre édition du 27 avril, la multinationale veveysanne souhaite apporter des précisions.

C'est avec un certain étonnement que nous avons pris connaissance de l'article intitulé «Nestlé jette l'éponge». Que votre journaliste donne la parole de manière extensive à Monsieur Frederick peut être compréhensible, même s'il aurait pu vérifier la crédibilité de son interlocuteur. Mais qu'il ne se donne même pas la peine de nous contacter concernant les graves accusations formulées à l'encontre de notre société ne l'est pas et dénote une absence de déontologie professionnelle.

En réalité, l'accord à l'amiable trouvé fin mars entre les deux parties impliquées dans l'action civile publique à São Lourenço vise à mettre un terme à des procédures juridiques longues, coûteuses et finalement inutiles, puisque la production de Nestlé Pure Life a cessé à São Lourenço depuis un certain temps déjà. Cet accord est bien évidemment sans lien avec une quelconque reconnaissance d'une responsabilité de Nestlé sur des «fautes» qu'elle aurait commises et porte simplement sur les conditions de réutilisation de la

source Primavera et des mesures environnementales prises par Nestlé au profit de la communauté de São Lourenço.

Nestlé examine de très près tout impact de ses activités potentiellement négatif sur l'environnement. Dans le cas de la source de São Lourenço exploitée par Nestlé Waters et de Spa Park au Brésil, des inquiétudes ont été exprimées au sujet des activités de Nestlé Waters.

Une société d'audit social et environnemental de renommée internationale, Bureau Veritas, a évalué en 2005 l'impact de Nestlé Waters sur la source de São Lourenço. L'audit a montré que les résultats des tests de pompage datant de 1999 et les approbations réglementaires en découlant ne confirmaient pas les allégations selon lesquelles l'exploitation de la source Primavera avait un impact négatif sur le niveau des nappes phréatiques dans la région, ni que les activités de soutirage de Nestlé Waters Brésil dépassaient le seuil de tolérance pour l'aquifère. Les tests de production conduits par l'organisme de contrôle de l'Etat ont confirmé la validité de ces conclusions.

L'audit réalisé par Bureau Veritas «confirme que Nestlé Waters Brésil a agi en conformité avec la législation brésilienne» et conclut que la société a été «en contact permanent avec les organismes de contrôle au niveau fédéral, de l'Etat et de la municipalité durant la construction du puits».

Malgré les premières craintes, les représentants de la ville de São Lourenço se sont maintenant déclarés satisfaits du soutien apporté par Nestlé



La production d'eau à São Lourenço a cessé en octobre 2004.

PHOTO ARCH

à la communauté locale. L'engagement avec les partenaires locaux demeurera une priorité dans l'agenda de Nestlé, y compris la garantie du libre accès à l'eau potable de la source. (...)

Je tiens encore à vous rappeler l'historique de la production de l'eau potable Nestlé Pure Life à São Lourenço jusqu'au 31 octobre 2004, qui d'ailleurs n'était qu'une des activités de Nestlé dans cette ville, parmi lesquelles l'embouteillage de l'eau minérale São Lourenço (qui remonte aux années 1940) et la gestion du parc aquatique.

La méthode de production de base de Nestlé Pure Life consiste à purifier l'eau, à y ajouter une faible quantité de sels minéraux et à l'embouteiller pour la sécurité et le confort des consommateurs. L'eau utilisée pour la production de Nestlé Pure Life à São Lourenço provenait d'un puits dont la teneur en fer et en manganèse était tellement élevée qu'elle était impropre à la consommation humaine régulière, à moins d'être purifiée. Ce processus a été explicitement approuvé par l'Agence nationale de surveillance sanitaire rattachée au Ministère de la santé.

En mars 2004, les droits de licence ont été modifiés de manière que l'eau du puits en question ne pouvait plus être purifiée, mais devait être utilisée comme eau minérale. Par conséquent, le 31 octobre 2004, Nestlé a mis un terme à la production de Nestlé Pure Life à São Lourenço, car l'eau non purifiée de ce puits aurait été imbuvable. Cela n'a toutefois pas affecté les autres activités de Nestlé ni les investissements planifiés à São Lourenço.

Robin Tickle
porte-parole Nestlé, Vevey